

DISSERTATION DE CULTURE GENERALE

ANNÉE 2013

Épreuve conçue par ESC LA ROCHELLE

Voie économique et commerciale

L'originalité de l'épreuve est toujours fondée sur le choix entre deux sujets, portant sur le thème de l'année, en l'occurrence « le plaisir ». Le premier se présente sous la forme d'une question, le second porte sur une citation. Les candidats peuvent ainsi mener une réflexion personnelle sur deux aspects différents et complémentaires du thème.

Le premier sujet est généralement bien compris et il y a des efforts pour organiser la réflexion. En effet, toutes les copies y compris les plus faibles comportent une problématique, mais elle n'est pas toujours de qualité. Ainsi beaucoup ne voient pas que la question porte sur « *la recherche du plaisir* » et se bornent à développer des généralités sur le plaisir et la liberté. La liberté est elle-même souvent confondue avec la licence.

Les copies de bonne tenue se caractérisent par une problématique pertinente et développent une réflexion personnelle intéressante.

Le second sujet, moins choisi, a connu aussi un traitement inégal. Il n'est pas toujours bien compris et donne alors lieu à des développements arbitraires. Le terme « *délicat* » n'est quasiment jamais compris ni explicité. Il est pris au sens erroné de « difficile » et la réflexion s'en trouve faussée et limitée. Il semble aussi que ce sujet ait servi de refuge à des candidats peu studieux. Un certain nombre de copies développe cependant des réflexions de qualité en ouvrant des perspectives intéressantes sur la relation avec autrui.

Bilan de la correction.

Les candidats paraissent s'être préparés à cette épreuve de manière sérieuse. Les bonnes copies montrent des connaissances et une bonne maîtrise de la composition mais il reste beaucoup de copies faibles qui ignorent tout cela. Ainsi l'épreuve paraît plus travaillée par l'acquisition de connaissances sommaires que par l'exercice de la dissertation au sens de réflexion personnelle rédigée. Les candidats ont toujours du mal à analyser précisément l'énoncé, à conceptualiser et à problématiser pour produire des thèses articulées à la question.

Les références à des textes philosophiques ou littéraires sont fréquentes même si ce qu'en tirent les candidats est souvent très plat. Elles permettent aisément de distinguer ceux qui ont travaillé et ceux qui ne savent rien. Mais si elles sont fréquentes, elles ne sont pas pour autant utilisées à bon escient. Un grand nombre se contente de citer les grands textes attendus sans véritablement les exploiter. Toutefois les copies les plus fines et les plus abouties donnent lieu à de belles remarques et utilisent intelligemment les auteurs lus ou étudiés. On trouve ainsi d'intéressantes analyses empruntées au domaine cinématographique.

Pour les erreurs :

- La difficulté à dégager une problématique et à mener une réflexion personnelle.
- Absence de reformulation du sujet : la dissertation vaut souvent par ce préambule.
- Absence de plan clairement annoncé ; d'où des développements massifs, sans sous-parties, ou à l'inverse des développements décousus, dans une présentation émietlée.
- La méthode est souvent appliquée mais sans discernement. De nombreuses copies énumèrent les citations, les auteurs, les résumés d'œuvres sans les exploiter dans le cadre du sujet.
- En ce qui concerne la présentation, il faut éviter de rendre un plan détaillé avec des numéros et des titres. Une dissertation est entièrement rédigée.

Expression écrite :

- Un niveau constant : peu de très bonnes copies, peu de mauvaises non plus.
- Beaucoup de négligences dans l'expression et dans l'orthographe même dans les bonnes copies.
- Présentation et écriture peu soignées ; la lisibilité de la copie s'en ressent.

Impression générale : un ensemble hétérogène, mais souvent convenable avec des copies de bonne tenue. Un travail de deux années souvent fécond pour la maîtrise de l'expression et des méthodes.